

<https://ricochets.cc/Acte-18-des-Gilets-Jaunes-a-Paris-le-16-mars-une-repression-plus-soft-mon-oeil.html>



Acte 18 des Gilets Jaunes à Paris le 16 mars : une répression plus soft ? mon oeil !

- Les Articles -

Date de mise en ligne : jeudi 21 mars 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Quand les flics feignent d'être dépassés, les juges rattrapent le coup : rapide compte-rendu du groupe légal de la coordination anti-répression

Source : [Le Groupe légal de la Coordination antirep](#)

On entend partout que la répression aurait été beaucoup plus « soft » et les flics plus cool ce 16 mars. Et c'est à grand renfort du limogeage du préfet de Paris ainsi que deux de ses sous-fifres que le gouvernement fait mine de légitimer l'affaire.

La chaîne de commandement « aurait été défaillante » et les CRS auraient laissé « faire les pillages », les munitions de LBD auraient été « d'une portée réduite » et le nombre de LBD aurait été lui-même « réduit », aboutissant à une « inhibition » des forces de l'ordre...

La réalité est tout autre.

Ce 16 mars 2019 à Paris, David B. a perdu un oeil à cause d'un tir de LBD 40 à Paris, Laurence R.M. a eu, elle, une fracture des sinus et une fracture du plancher orbital à cause de la même arme, et un homme a eu une partie du pied arraché par une grenade GLI F4 (tiré du [minutieux bilan effectué par le collectif Désarmons-les !](#) depuis début janvier).

Il y eut aussi les Champs Élysées noyés sous les lacrymos, l'emploi « jusqu'ici inédit » d'un gaz incapacitant aspergé par des blindés, les tirs de grenades désencerclantes ininterrompus lancées à l'aveugle au milieu de la foule, des tirs de LBD jusque dans les rues adjacentes, la traque policière incessante, au moins [une personne renversée par une voiture de police](#) qui a pris la fuite... jusqu'aux charges violentes des CRS, des BAC et des DAR (détachements d'action rapide), dont font partie des nouveaux "voltigeurs" (deux flics à moto armés de LBD et de grenades, rappelant au bon vieux temps du tandem Pasqua-Pandreau en 1986)...

Nous dénombrons des dizaines de blessé-e-s, 256 gardes à vues, dont 101 classées sans suite, 59 déferrements le lundi au TGI de Paris, et 27 le mardi. Résultat des courses côté judiciaire, très "soft" en effet : 23 condamnations à de la prison ferme - dont une pour 1 an ferme -, 19 condamnations à de la prison avec sursis, 10 condamnations à des travaux d'intérêt général, 6 relaxes, 1 amende, 27 renvois de procès de comparution immédiate, sans oublier les personnes qui sont convoquées pour passer en procès à des dates ultérieures (convoquées directement sans être passées par la case comparution immédiate). En tout, 17 personnes sont en prison suite à ce week-end, pour effectuer leur peine ou en attendant d'être jugée. Sans parler des deux instructions ouvertes par le parquet avec des juges d'instruction qui ont mis en examen 12 personnes, dont 3 au moins sont déjà en détention provisoire (selon un bilan du Parisien dicté par le parquet). Et, grand classique à présent, des interdictions de paraître à Paris quasi systématiques, et ce pour une durée de 1 an la plupart du temps.

Malgré cela, la communication gouvernementale continue d'éructer devant les médias bêlants que le bilan de ce 16 mars serait dû à une forme de "laxisme" des forces de l'ordre.

Il n'en est rien.

Le gouvernement refuse de reconnaître que le nombre et la détermination des manifestant-es, Gilets Jaunes ou non,

Acte 18 des Gilets Jaunes à Paris le 16 mars : une répression plus soft ? mon oeil !

a fait voler en éclat le dispositif meurtrier et liberticide qui nous attend chaque semaine dans la capitale, orchestré par la préfecture et la bande à "Castagneur", avec la bénédiction des tribunaux pour légitimer les violences policières. Et voilà que l'Élysée nous annonce les renforts de l'armée pour les prochains rounds...

Des grenades blindées de TNT au LBD, considérées partout ailleurs comme des armes de guerre, jusqu'aux abus de la détention préventive, avec des juges qui jouent sans sourciller la partition d'une justice aux ordres.

Ce samedi 16 mars, sur les Champs et ailleurs en France, la solidarité a joué à plein entre les manifestant.es. Et personne pour s'attendrir sur les familles des vitrines.

Si la solidarité est notre arme, elle fut totale.

[Le Groupe légal de la Coordination antirep](#)

► voir aussi [La justice contre le peuple](#)



4 DÉSINTOX , À PARIS LE 16 MARS, UNE RÉPRESSION « LÉGÈRE », VRAIMENT ?

- Plusieurs blessés graves sur les Champs-Élysées lors de l'Acte 18 -

Depuis 4 jours, nous assistons à une véritable déferlante mensongère dans les médias. C'est une énorme mise en scène répétée encore et encore, en boucle, sur les plateaux téléés et dans les colonnes des journaux : la répression de l'Acte 18 à Paris aurait été « top légère », et même soi-disant « laxiste ». Le gouvernement ose affirmer que l'utilisation des Lanceurs de Balles de Défense a été très faible. Des policiers déclaraient sur BFM TV que ces mêmes lanceurs avaient été dotées de « munitions chamallow », inoffensives.

Ils s'appellent David, Marie-Laure, ou Laurence, et ont tous été très gravement blessés par l'arsenal du maintien de l'ordre à Paris ce jour là. David par exemple, a eu l'oeil arraché par le tir d'une balle en caoutchouc en plein visage à proximité du Fouquet's, alors qu'il ne participait pas aux affrontements. Par une « munition chamallow » ? Laurence a plusieurs fractures au visage, causées par la même arme, sur la même avenue des Champs-Élysées. Même genre de blessure pour Marie-Laure, mais juste à côté d'un oeil. Un manifestant a reçu une grenade explosive GLI F4 sur lui, et a une partie du pied arraché. Une main a été sévèrement atteinte par le souffle et les éclat d'une grenade.

Ces mutilations sont gravissimes. Ce sont des blessures de guerre. Et pendant que tout le monde s'apitoie sur la devanture d'un restaurant de luxe abimé, personne ne parle des dégâts humains, irréversibles !

Au total, le bilan de cette manifestation est de 289 victimes à Paris durant l'Acte 18, dont 7 tirs de balles en caoutchouc dans la tête, et 18 blessures par des grenades explosives.

En France, en 2019, nous en sommes donc rendus au stade où, lorsque plusieurs personnes sont mutilées à vie lors d'une manifestation, l'élite et les journalistes parlent d'une répression « trop légère » !

Ces derniers jours, ces mensonges éhontés s'accompagnent d'appels à augmenter la répression. Annonces ultra-liberticides du gouvernement, appels à « tirer à balles réelles » ou à faire des « arrestations massives », déploiement de l'armée lors des manifestations de samedi prochain ... La France est en train de s'enfoncer dans une spirale extrêmement inquiétante.

La première façon de lutter contre cette surenchère sanglante, c'est déjà de contrer le discours dominant et l'avalanche de mensonges répétés inlassablement depuis samedi. C'est parce que ces mensonges sont répétés, entendus, et souvent crus que le gouvernement se permet d'aller de plus en plus loin dans la terreur. **Faisons connaître ces blessés. Réclamons justice pour toutes et tous !**